

**Zeitschrift:** Allgemeine schweizerische Militärzeitung = Journal militaire suisse = Gazetta militare svizzera

**Band:** 70=90 (1924)

**Heft:** 23

**Artikel:** Exercices de la 2ème Division renforcée : 21-24 Septembre 1924

**Autor:** L.G.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-3522>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Exercices de la 2ème Division renforcée (21—24 Septembre 1924).

(Communiqué).

Le but de ces exercices était le même que pour ceux de la Ière Division.

Nos lecteurs voudront bien ce reporter à ce sujet à l'article paru dans notre numéro du 27 Septembre.

### *Composition des deux partis.*

Le *parti bleu*, sous le commandement du Col.-Div. Sarasin, commandant de la 2ème Division, comprenait principalement :

Les Br. J. 4 et 5; le Gr. Guides 2; un R. Art. camp.; le Gr. Ob. 26; un Gr. mixte de St. Maurice; le Bat. de Pontonniers 1; une escadrille d'avions d'exploration.

Le *parti rouge* (2ème Division légère) sous le commandement du Col.-Div. de Loriol, Chef d'Arme de l'Infanterie, se composait essentiellement des troupes suivantes :

Br. J. 6; Cp. de Cycl. 7 et 8; Gr. de Mitr. att. 2; Br. Cav. 2; un R. Art. camp. En outre le parti rouge disposait d'une escadrille d'avions d'exploration et de 40 camions automobiles.

### *Thème des Exercices.*

a) Le dimanche 21 Septembre soir les deux partis stationnaient derrière des Avp. à installer dès 1800 :

*Bleu* sur l'Aare dans le secteur Kallnach-Wileroltigen;

*Rouge* sur la ligne Halten-Hellsau-Spiegelberg-Riedwil.

Les deux partis constituaient :

*Bleu* la Div. de droite d'un C. A. ayant pour mission de marcher le lundi par la vallée de l'Aare et plus au Sud pour repousser un ennemi arrivé dans la région Solothurn-Biberist-Halten-Hellsau-Riedwil;

*Rouge* la Div. de gauche d'un C. A. qui doit s'avancer dans la vallée de l'Aare et plus au Sud pour atteindre la région entre le Bielersee et Bern.

*Bleu*, qui devait marcher en direction générale de Herzogenbuchsee, avait pour objectifs successifs la ligne Kirchlindach-Schüpfen-Sonnenrain, puis l'Emme, puis Riedwil-Recherswil.

*Rouge* avait l'ordre de se porter rapidement en avant pour couvrir le flanc droit de la 1. Div. (supp.) et de gagner successivement l'Emme, la vallée du Lyßbach, et enfin l'Aare entre Radelfingen et Wohlen.

Les passages sur l'Aare étant détruits, *Bleu*, à l'aube du 22, traversa la rivière sur deux ponts construits par les Pontonniers à Niederried et à Golaten et marcha en deux colonnes de Br. combinées sur Frienisberg et Meikirch que les têtes de ces colonnes atteignaient vers 1030.

*Rouge* avait lancé en avant sa Br. de Cav., renforcée de Mitr. att. et d'une Bttr. de camp., avec mission de prendre pied sur la rive Sud du Lyßbach, pendant que son Infanterie (transportée par camions) et son Artillerie ne devaient provisoirement pas dépasser les hauteurs au N. du Lyßbach où le commandant de *Rouge* se réservait d'en disposer.

Le contact s'établit entre les têtes de colonnes bleues et la cavalerie rouge sur les hauteurs boisées à l'Est de Frienisberg et de Meikirch.

Durant la journée, *Rouge* chercha à envelopper le flanc droit de l'ennemi dans la direction de Ortschwaben-Uettligen. *Bleu*, constatant qu'il n'avait devant son front que des forces peu importantes, donne à 1445 un ordre d'attaque qui devait le porter sur la ligne Schüpberg-Schüpfen-Hard-Bodenmatt, soit à cheval sur le Lyßbach, front à l'Est.

Les deux partis passent la nuit du (= 22/23) sous le couvert de leurs Avp. établis sur la ligne Uettligen-Schüpfen-Lyßbach.

b) Les deux partis se préparaient à continuer leur attaque le 23. Ils avaient donné dès le 22 soir leurs ordres à ce sujet, *Bleu* en direction générale Jegenstorf-Messen, *Rouge* en direction générale Möriswil.

Mais le 23 à 0200 *Rouge* reçoit de la direction des manoeuvres l'ordre de rompre le combat et de se retirer sur le Bucheggberg. Cet ordre était motivé par le fait que la 1. Div. rouge (supp.) qui se trouvait à droite avait subi un échec obligeant tout le C. A. (supp.) à se retirer et à se regrouper sur la ligne Mett-Dotzigen-Schnottwil-Bucheggberg.

Le but de l'exercice de ce jour était donc d'obliger :

*Rouge* à une retraite inattendue en pivotant sur son aile droite pour aller s'aligner sur le Bucheggberg;

*Bleu* à constater à temps la retraite de *Rouge* de façon à redresser vers le Nord son attaque précédemment dirigée vers l'Est.

Pour *Rouge* se posait en outre la question de savoir quelle ligne il choisirait dans le Bucheggberg pour sa défense.

Favorisé par le brouillard, *Rouge* décolle rapidement et aligne provisoirement ses bataillons sur les pentes du Bucheggberg dominant immédiatement le Limpach, se réservant après reconnaissance du terrain, le choix de la position qu'il veut tenir.

*Bleu* apprend cette retraite et donne à 0630 un ordre de poursuite vers l'Emme. Constatant bientôt la nouvelle direction prise par *Rouge*, il s'enfléchit au Nord et des 0650 dirige ses colonnes de poursuite contre le Limpach et le Bucheggberg.

A la fin de la journée les deux partis sont face à face sur les deux rives du Limpach.

*Rouge* occupe avec son infanterie les pentes dominant immédiatement le ruisseau. Son artillerie peut battre toute la vallée jusqu'aux

lisières de forêts tenues par l'infanterie. Sa Br. de Cav. est dans la région Bätterkinden-Utzenstorf avec mission d'opérer sur le flanc droit de l'ennemi.

*Bleu* reçoit à 1800 ordre du 1. C. A. (supp.) d'attaquer le 24 à 0730 en direction générale de Solothurn, la 1. Div. (supp.) attaquent à sa gauche direction générale Grenchen.

c) La journée de 24 est consacrée à l'exercice inverse de celui du 23 :

*Bleu*, prêt à attaquer, reçoit à 0500 l'ordre de se retirer sur les hauteurs au Nord du Lyßbach, ordre motivé par un fort renforcement ennemi qui a réussi à repousser la 1. Div. (supp.).

Il s'agit donc :

pour *Bleu* de faire parvenir rapidement un ordre de repli à ses troupes qui se mettaient déjà en marche pour l'attaque prévue pour 0730 ;

pour *Rouge* de constater cette retraite imprévue, puis décider s'il veut attendre un ordre de Corps, sa mission étant nettement défensive, ou si, en présence du changement de situation, il poursuivra de sa propre initiative.

*Rouge* prend sa dernière partie et lance ses troupes à la poursuite de *Bleu*.

Vers 1030 la direction ordonne la cessation de la manœuvre.

#### *L'arbitrage.*

Organisé et exécuté de la même manière qu'à la 1ère Div. (voir notre numéro du 27 Sept.), le système des arbitres de secteurs, à qui font rapport les arbitres de troupes, a donné des bons résultats.

Il présente cependant l'inconvénient suivant : les arbitres attachés aux troupes (arbitres de R. par ex.) sont souvent embarrassés de savoir à quel arbitre de secteur faire rapport, les troupes dont ils doivent suivre les déplacements étant venues à se transporter d'un secteur d'arbitrage dans l'autre ou à chevaucher sur deux secteurs. Il en résulte des lenteurs et des confusions.

Quel que soit le système d'arbitrage adopté il est nécessaire de disposer, à l'usage exclusif du service d'arbitrage et de la direction des manœuvres, d'un bon réseau téléphonique, étudié, en tant que besoin établi, à l'avance, par une Cp. Pi. Tg. désignée à cet effet.

#### *Quelques considérations provisoires :*

Durant ces exercices le commandant du parti rouge a pratiqué presque quotidiennement le système de la distribution d'ordres. Un ordre écrit fixait au troupes un secteur à atteindre; puis les commandants directement subordonnés, convoqués à l'avance en un lieu déterminé, recevaient oralement du chef de parti les ordres pour la suite de la manœuvre résultant de la situation. Ce système a le grand avantage du contact personnel entre le chef et ses subordonnés pendant le cours de la manœuvre. Il permet au chef d'être exacte-

ment orienté sur la situation de ses troupes, aux subordonnés d'apprendre directement les intentions de leur commandant, et de s'imprégnier de sa volonté. Il peut présenter l'inconvénient que les troupes commettent en l'absence de leur chef des fautes que sa présence éviterait. Cela ne semble pas avoir été le cas.

L'étude de la défense du Bucheggberg par l'artillerie rouge a fait ressortir une fois de plus la nécessité de posséder dans notre terrain des pièces ou des charges permettant des tirs à trajectoires plongeantes.

Il semble bien que, tant aux exercices de la 1ère qu'à ceux de la 2ème Division, le service de renseignements n'a pas donné le rendement qu'on était en droit d'en attendre.

L'emploi des colonnes de camions automobiles a confirmé les expériences faites aux manoeuvres de la 1ère Division et démontré qu'on doit étudier et perfectionner ce mode de faire, appelé à rendre de grands services à notre armée.

Comme l'a fait ressortir dans sa critique le directeur de la manoeuvre, tous ceux qui ont suivi d'un esprit impartial les exercices des 1ère et 2ème Division, en ont rapporté la conviction, basée tant sur les résultats acquis que sur les fautes commises, que ces exercices ont été non seulement utiles, mais répondaient à une nécessité, et ont permis de faire une ample moisson d'enseignements précieux pour les années à venir.

L. G.

---

## Ausbildung im Jahre 1925.

(Redaktion.)

Im Budget-Entwurf für 1925 beantragt der Bundesrat, den Wiederholungskursen im 1. A. K. *dreitägige Vorkurse für alle Offiziere* vorauszuschicken.

Damit ist eine dringliche Forderung des ganzen Offizierskorps von der höchsten Behörde angenommen worden. So wertvoll die seit 1920 jährlich abgehaltenen taktischen Kurse gewesen sind, und so wenig man sie missen möchte, so sehr empfand man, daß sie den *Subalternoffizieren* nicht zu gute kommen, weil im W. K. selbst keine Zeit ist, sie hinreichend über das zu orientieren, was in jenen Kursen gelehrt und gelernt worden war.

Die neuen „Cadrevorkurse“ werden in bescheidenem Maße ermöglichen, diesem Mangel abzuhelfen und wenigstens die Subalternoffiziere auf die Arbeit im W. K. einigermaßen vorzubereiten, sodaß in diesen selbst die vorhandene knappe Zeit besser ausgewertet werden kann.

Leider ist die Bundesversammlung nicht berechtigt, solche Kurse ohne Gesetzesrevision auch für die *Unteroffiziere* einzuführen; für die sie mindestens ebenso nötig wären.